Tanka honkadori

Maxianne Berger

Number 89, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72641ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Berger, M. (2014). Tanka honkadori. *Brèves littéraires*, (89), 17–17.

MAXIANNE BERGER

TANKA HONKADORI¹

que sont
devenues les fleurs ?
du progrès
ce retour de leur fille
un drapeau sur le cercueil

traduction d'un tanka paru
dans la revue américaine *Red Lights*

¹ Le honkadori est un procédé poétique qui, en quelque sorte, engage la conversation avec le poète cité.

Dans sa version originale en anglais, ce tanka débute par la transcription d'un vers d'une chanson de Pete Seeger, un Étatsunisien engagé, décédé à 94 ans, trois jours après le Marché des mots du 24 janvier 2014, où Maxianne Berger a lu son tanka.

Pete Seeger s'est inspiré de fragments de folklore cités dans *Le don paisible*, un roman de Mikhaïl Choukhov, prix Nobel de littérature. Il s'agit en fait d'une berceuse cosaque, *Koloda Duda*, en forme de questions et réponses interreliées : « Où sont les fleurs ? Les filles les ont cueillies. Où sont les filles ? Elles se sont mariées. Où sont les hommes ? Ils sont tous à l'armée. »

C'est en 1955 qu'à partir de ses notes de lecture, Seeger a composé les trois strophes de *Where have all the flowers gone...*, puis emprunté la mélodie au style « bûcheron » du folklore irlandais. Cinq ans plus tard, le spécialiste de la musique folkloriste Joe Hickerson y ajoutait deux strophes et reprenait la première pour fermer la boucle : « Où sont les soldats ? Ils sont dans les cimetières. Où sont les cimetières ? Ils sont envahis par les fleurs. Où sont les fleurs ? ... »

En 1962, deux traductions en français de la chanson de Seeger et Hickerson ont été enregistrées. Celle interprétée par Marlène Dietrich, où René Rouzard et Francis Lemarque écrivent : « Qui peut dire où vont les fleurs du temps qui passe ? » La seconde, par Guy Béart, pour Dalida : « Que sont devenues les fleurs du temps passé ? » (version retenue pour le tanka).

Mentionnons en conclusion, que ce thème – dont le sens générique est : « Où sont passés ceux qui nous ont précédés ? » – est présent en littérature depuis le Moyen Âge, par exemple, dans la *Ballade des dames du temps jadis* de François Villon, avec son refrain : « Mais où sont les neiges d'antan ? »